

Août 2022

Banque de connaissances

Rapport sur les médicaments d'ordonnance
en voie de développement au Canada

Aperçu des médicaments d'ordonnance et
des traitements émergents

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
Le point sur les sujets abordés dans notre dernier rapport	3
Biosimilaires	3
Migraine	3
Diabète	3
Dans un avenir rapproché	4
Cardiologie	4
Dans un horizon plus lointain	5
Immuno-oncologie	5
Cancer du sein	5
Soulagement de la douleur	5

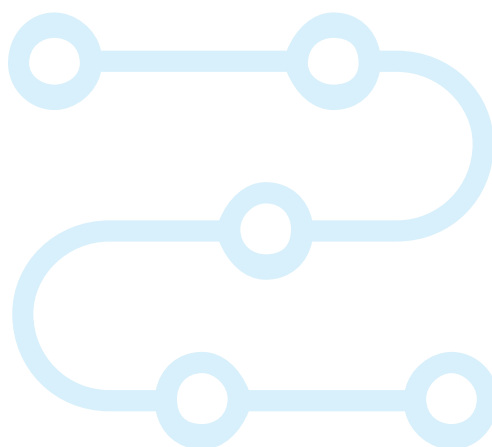
INTRODUCTION

Le Rapport sur les médicaments d'ordonnance en voie de développement d'Express Scripts Canada continue de porter sur les traitements contre les problèmes de santé qui touchent particulièrement les Canadiens, soit le cancer, les cardiopathies et la douleur.

Les biosimilaires ont été un important sujet d'intérêt de l'édition 2022 du Rapport sur les tendances en matière de médicaments. Nous allons suivre les progrès relatifs à l'approbation d'autres biosimilaires, particulièrement de ceux utilisés dans le traitement des maladies ophtalmiques.

La crise des opioïdes s'est aggravée pendant la pandémie de COVID-19. Dans le cadre des efforts visant à trouver de nouveaux antidouleurs qui présentent des risques moins élevés de dépendance, une molécule qui pourrait soulager la douleur neuropathique sort du lot.

Finalement, de nouveaux agents d'immuno-oncologie et des produits contre le cancer du sein administrés par voie orale sont en cours d'évaluation. Ils pourraient modifier la manière dont les patients reçoivent leurs traitements.



LE POINT SUR LES SUJETS ABORDÉS DANS NOTRE DERNIER RAPPORT

Biosimilaires

Nom commun	Médicament biologique de référence	Domaine thérapeutique	Date de présentation à Santé Canada	Incidence possible sur les régimes privés ¹
Aflibercept	EYLEA®	Médicaments ophtalmologiques	2022-05	Élevée
Bévacizumab	AVASTIN®	Agents antinéoplasiques	2022-03	Faible
Énoxaparine sodique	LOVENOX®	Agents antithrombotiques	2021-12	Faible
Étanercept	ENBREL ^{MD}	Immunosuppresseurs	2020-02	Faible à modérée
Insuline humaine (recombinée)	HUMULIN®	Médicaments utilisés en cas de diabète	2021-05	Faible à modérée
Pegfilgrastim	NEULASTA ^{MD}	Immunostimulants	2022-05	Faible
Trastuzumab	HERCEPTIN®	Agents antinéoplasiques	2021-08	Faible

¹ Incidence établie en fonction du nombre de biosimilaires commercialisés, des demandes de règlement pour le médicament biologique de référence et du coût annuel des médicaments.

Santé Canada examine actuellement huit biosimilaires. Le biosimilaire à base de ranibizumab, BYOOVIZ^{MC}, a été approuvé et nous prévoyons une réduction des dépenses relatives à LUCENTIS^{MD} au cours de la seconde moitié de 2022. Il est à noter qu'un biosimilaire d'EYLEA® (aflibercept), un concurrent direct de LUCENTIS^{MD}, a été soumis à Santé Canada aux fins d'évaluation. Il s'agirait du premier biosimilaire d'EYLEA®. Ce produit permettra de réduire davantage les dépenses relatives au traitement des troubles de la vue.

La *Food and Drug Administration* des États-Unis a quant à elle approuvé un autre biosimilaire à base d'insuline asparte. Aucun biosimilaire à base d'insuline asparte n'a encore été approuvé au Canada.

Migraine

Les gépants administrés par voie orale (ubrogé pant et rimégé pant) dont il a été question dans la précédente édition de ce rapport sont toujours en cours d'évaluation par Santé Canada. L'arrivée possible de ces médicaments sur le marché pourrait révolutionner le traitement des migraines.

Diabète

Un produit injectable à base de tirzépatide, un agoniste du récepteur du peptide insulino trope dépendant du glucose (GIP) et du récepteur du peptide-1 apparenté au glucagon (GLP-1), a été approuvé par la *Food and Drug Administration* des États-Unis. Les résultats obtenus par ce médicament relativement à la maîtrise de la glycémie et à la perte de poids sont prometteurs. Il pourrait devenir un médicament vedette ayant des répercussions sur les lignes directrices relatives au traitement du diabète.

DANS UN AVENIR RAPPROCHÉ

Cardiologie

En janvier 2022, Bristol-Myers Squibb a soumis un produit à base de mavacamten à Santé Canada aux fins d'examen. Si le produit est approuvé, il s'agira du premier médicament pour traiter spécifiquement la myocardiopathie obstructive hypertrophique, une forme héréditaire d'insuffisance cardiaque dont la prévalence est de 1 personne sur 500. La maladie est causée par l'épaississement du muscle cardiaque, ce qui réduit la capacité du cœur à pomper le sang et entraîne une insuffisance cardiaque et un essoufflement. Le mavacamten favorise le relâchement des fibres musculaires du cœur entre les battements, ce qui permet à une plus grande quantité de sang d'entrer dans les ventricules pour être pompé hors du cœur. Dans le cadre de l'essai EXPLORER comptant 251 patients, le mavacamten a amélioré la tolérance à l'effort et a diminué les symptômes en améliorant la fonction ventriculaire gauche.

Les traitements actuels contre la myocardiopathie obstructive hypertrophique comprennent les bêtabloquants et les anticalciques, deux classes de médicaments comportant de nombreux génériques. Ils ne font que soulager les symptômes et la plupart des patients qui suivent ces traitements continuent d'être symptomatiques et pourraient devoir subir une intervention chirurgicale. Le coût annuel du produit à base de mavacamten devrait être significativement plus élevé que celui des traitements actuels. Son approbation pourrait entraîner une augmentation des dépenses associées aux médicaments contre les cardiopathies en 2023. Malgré les résultats prometteurs qui ont été obtenus, le mavacamten fait l'objet d'une mise en garde (*black box warning* aux États-Unis) relativement au risque d'insuffisance cardiaque.



DANS UN HORIZON PLUS LOINTAIN

Immuno-oncologie

Au cours des 10 dernières années, l'immunothérapie s'est avérée être une percée importante dans la recherche contre le cancer. Les agents d'immuno-oncologie sont très coûteux, mais leur arrivée sur le marché a eu d'importantes répercussions sur le plan clinique dans le domaine de l'oncologie. Les inhibiteurs du point de contrôle immunitaire, comme KEYTRUDA®, YERVOY^{MD}, OPDIVO^{MD} et TECENTRIQ®, ont été approuvés pour traiter différents types de cancer, dont certains ayant une prévalence élevée, notamment le cancer du sein, le cancer du poumon, le cancer du côlon et le mélanome. KEYTRUDA® compte présentement 25 indications approuvées relativement à 12 types de cancer. D'autres indications sont en cours d'examen. OPDIVO^{MD} compte quant à lui 17 indications approuvées relativement à 10 types de cancer. Pour leur part, TECENTRIQ® et YERVOY^{MD} comptent respectivement 7 et 8 indications. Le nombre élevé d'indications approuvées a mené à une utilisation accrue de ces molécules, et subséquemment, à une augmentation des dépenses des régimes d'assurance médicaments relativement aux produits utilisés en oncologie.

Un nouvel agent prometteur est le vidutolimod, un vaccin anticancéreux mis au point par Checkmate Pharmaceuticals. Il fait l'objet d'études pour traiter les cancers de la peau et du sang en association avec des traitements comme KEYTRUDA® et OPDIVO^{MD}. L'approbation de ce vaccin pourrait entraîner une augmentation encore plus importante des dépenses relativement aux produits utilisés en oncologie.

Cancer du sein

Les SERD (*Selective estrogen receptor degraders*) sont utilisés pour traiter le cancer du sein métastatique à récepteurs d'œstrogènes positifs. Le fulvestrant est le seul SERD commercialisé qui est administré par injection. De nombreux essais en cours évaluent de nouveaux SERD pouvant être administrés par voie orale. Grâce à ces produits, le traitement du cancer du sein métastatique à récepteurs d'œstrogènes positifs pourrait se faire à domicile plutôt qu'à l'hôpital. Ces produits à administration orale pourraient également permettre de surmonter la résistance des patientes relativement aux options thérapeutiques existantes. Les nouveaux SERD à l'étude comprennent le girédestrant, l'amcénestrant et l'élacestrant.

Soulagement de la douleur

La crise des opioïdes fait la manchette depuis de nombreuses années en raison du nombre accru de surdoses. De nombreuses recherches ont été entreprises afin de mettre au point des médicaments efficaces qui offrent un soulagement de la douleur comparable à celui des opioïdes, sans présenter un risque d'accoutumance. De nombreux produits sont en voie de développement et une nouvelle option en matière de soulagement de la douleur mise au point par Daiichi Sankyo, la mirogabaline, a été approuvée au Japon en 2019 pour le traitement de la douleur neuropathique périphérique, de la douleur neuropathique diabétique périphérique et de l'algie post-zona. La douleur neuropathique centrale a été ajoutée comme indication en 2021. La mirogabaline n'a malheureusement pas satisfait le critère d'évaluation principal relatif au traitement de la fibromyalgie dans le cadre d'essais de phase III et les recherches ont été arrêtées aux États-Unis ainsi que dans l'Union européenne. En 2021, un examen systématique et une méta-analyse de trois essais cliniques réalisés auprès de patients atteints de douleur neuropathique diabétique périphérique ont toutefois montré que la mirogabaline entraînait une réduction significative des scores de douleur comparativement au placebo ainsi que de meilleurs résultats que la prégabaline, et ce, après 3 semaines de traitement. La mirogabaline et les autres médicaments en voie de développement sont de bon augure pour une approche améliorée en matière de soulagement de la douleur qui présente moins de risques.



[express-scripts.ca/fr](https://www.express-scripts.ca/fr)

 @ExpressRxCanada

 Express Scripts Canada

 Express Scripts Canada

© Express Scripts Canada. Tous droits réservés.